

Il porte toujours le maillot jaune

SENTIERS PÉDESTRES Le Prévôtois Pascal Bourquin a déjà parcouru 20,8% du total, en Suisse. Il donnera une conférence ce soir, à Moutier.

PAR DAN STEINER / PHOTOS PASCAL BOURQUIN



Rien ne décourage le Prévôtois sur les sentiers nationaux (voir la carte de son avancement), surtout pas le froid. Et quand le paysage se fait moins varié, Pascal Bourquin se concentre sur les détails (photo du haut)...

Pour l'heure – et des heures, il en a déjà passé un paquet à marcher, courir, ramper même (voir ci-contre) –, rien n'arrête le Prévôtois Pascal Bourquin dans sa quête de parcourir en large mais surtout en long tous les sentiers pédestres du pays. Neige, pluie, fatigue, côtes fébriles. Rien. Et si on ne l'interrompt pas dans le récit passionné de son périple, baptisé La vie en jaune, il continue son petit bonhomme de chemin. Pour l'heure. «Tout l'intérêt de ce projet est qu'il est modulable. En tout», explique-t-il. «Je ne veux pas trop m'éloigner de la route principale», mais je

peux décider si je cours ou je marche, si je mange au bistrot ou mon pique-nique, si je dors sous tente ou chez moi le soir, si je parcours 6 fois 30 km de moyenne ou 8 fois 22,5.» Par mois donc, son objectif étant de découvrir 45 km hebdomadaires de sentiers. La chronique de cet ancien journaliste à la RTS, désormais employé dans le domaine du marketing chez CarPostal, à Berne, est d'ailleurs à retrouver ce soir dès 20h, à l'Hôpital du Jura bernois, à Moutier. Mais sa grande course par étapes est également modulable dans le sens où il ne s'interdira pas de perdre les quelque

2140 km d'avance qu'il a sur son programme. Ou de mettre prématurément un terme à son projet selon les aléas de la vie. Donc définitivement. «C'est un effort à gérer sur 28 ans (rédi: de 2013 à 2041, année du 750e de la Confédération). La constance est impossible à atteindre. Il y a des hauts et des bas. Ainsi, arrêter n'est de loin pas à l'ordre du jour. Mais je n'arriverai pas au bout à n'importe quel prix!»

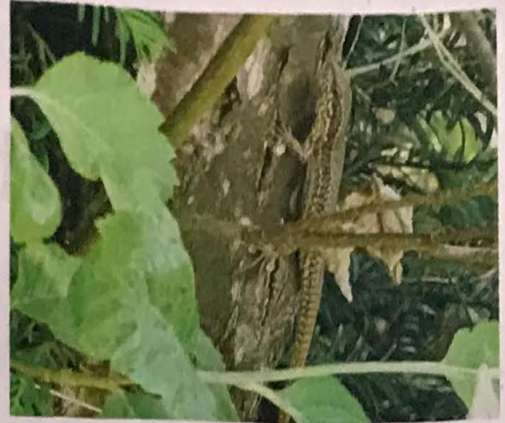
L'écueil de la logistique

Depuis qu'il a commencé à avaler ces 65 000 km et des poussières, Pascal Bourquin a déjà remarqué à quel point le côté logistique devait être pris

en compte. Et allait être de plus en plus dur à gérer. Il faudra bien s'attaquer au canton des Grisons un jour, mais impossible de s'y rendre pour un seul après-midi. Pour l'instant, l'ancien journaliste reporter d'images loue une place à Martigny pour son bus, dans lequel il dort. Le temps de finir la partie orientale du Valais. «Après, peut-être que j'en louerai une à Brigue, pour la partie ouest.» La période hivernale demande également à être aménagée intelligemment, étant donné qu'il a déjà complété la totalité de l'Arc jurassien. «Peut-être que je me vais aller du côté de Chiasso et remonter...»

On en revient au côté modulable. Sur 28 ans, il convient en effet de se laisser vivre. «Idéalement, je souhaiterais travailler à 60%: marcher deux jours et garder mes week-ends libres.» Son meilleur souvenir jusqu'à présent? «Ça, c'est une question de journaliste», esquive-t-il. «Je ne veux pas sortir de bons et moins bons sentiers. Chaque jour, je dois avoir du plaisir. Quand il fait moche, eh bien j'ouvre les yeux et m'intéresse à des détails. Comme cet escargot, qui passe sur le chemin...»

CONFÉRENCE DANS LE CADRE DE L'UP
Ce soir à l'HJB. Inscription: 032 493 35 50 ou sur www.upjurassienne.ch.



WWW.FACEBOOK.COM/VIEJAUNE
WWW.LAVIEENJAUNE.CH



LA VIE EN... CHIFFRES

- 4 cantons complétés (Jura, Neuchâtel et les deux Bâle);
- 20,8% du total parcourus, soit 13 663 km sur 65 805 km;
- 25 conférences données, environ, depuis 2013;
- 2041 l'année prévue pour finir le parcours, devant le Palais fédéral, à Berne, soit celle des 750 ans de la Confédération;
- 2140 km d'avance par rapport à l'avancement prévu;
- 160 000 minutes de marche ou de course déjà effectuées, soit 2700 heures ou 112 jours entiers.